



DEPRESSION

UN PROJET DE ZEINEB HENCHIRI
SOUTENU PAR LA FONDATION KAMEL LAZAAR



LE PROJET

المشروع

*LA PERSONA EST CE QUELQU'UN QUI N'EST PAS EN RÉALITÉ,
MAIS CE QUE LUI-MÊME ET LES AUTRES PERSONNES PENSENT QU'IL EST"*
C.G. JUNG



Depuis que l'Homme existe il ne cesse de raconter des histoires. Il se remémore des souvenirs, relate des événements et invente et imagine des contes pour se divertir.

L'art d'inventer, de construire et de déconstruire des histoires est presque intrinsèque à la nature humaine.

Raconter une histoire c'est raconter un personnage, un corps, créer des traces d'invisibles.

De crise en crise l'humain se réinvente, s'adapte, se renouvelle. De la Mésopotamie au Covid-19 en passant par l'ère de la reproductibilité technique, l'art a toujours été le meilleur témoin des changements majeures de la vie sur terre. Chaque grande crise questionne l'identité de l'individu dans le groupe.

C'est une rupture majeure dans l'organisation du vivant.



Aujourd'hui l'art est bousculé par l'immobilité, par l'absence. L'absence de cadre, d'outils, de touché. L'existence même de plusieurs milliards de personnes est aujourd'hui uniquement virtuelle. La distanciation sociale, le confinement nous poussent à questionner la frontière entre le réel et le virtuel. Et si le confinement n'était pas que physique ? Et si nous étions tous confinés dans le virtuel sans le savoir ?

Les médias sociaux ne seraient-ils pas le nouveau terrain de la mise en scène de soi ? Pourquoi ne pas en faire un atelier de création d'autres existences ?

Fictives.



Et si au lieu de créer sur une plateforme numérique, nous réinventons l'identité même du créateur dans la matrice?

C'est l'histoire d'un personnage fictif qui sévit, qui "vit" dans les réseaux sociaux.

C'est l'histoire d'une femme créée de toutes pièces qui n'existe qu'à travers son "profil". Elle a un nom, poste ses souvenirs, ses coups de gueule, écrit des textes, publie des photos, commente, aime, partage.

C'est l'histoire d'une femme sans corps, sans enveloppe

C'est une femme qui raconte, qui crée du contenu où l'intégralité est une oeuvre frontière entre le réel, le virtuel et la fiction. Où l'existence est éphémère et générée uniquement par l'autre l'"ami", le témoin.

C'est l'histoire d'une incarnation de personnage portée par un média désincarné.

C'est l'histoire d'une oeuvre frontière



THE PERSONAGE
الشخصية





Je m'appelle Alma Ben Nour, j'ai 25 ans et j'ai été créée sans corps. D'une idée je suis apparue sur un mur. J'ai, paraît-il, fais des études de médecine sans succès.

Je ne connais ni ma famille ni ma taille ni le sommeil. On m'écrit, on me dicte et j'exécute. Je poste, je réagit, je raconte et je commente. Je suis naît pour exister. Pour raconter un fragment de ma vie. Je suis née pour disparaître.

J'ai évolué dans un univers plat, fais de mots, de photos et d'inconnus. J'ai écrit mes peurs. J'ai avoué mes vices et j'ai partagé mon univers.

Je suis le fruit d'un fantasme, celui d'une liberté sans enveloppe, d'une existence non confinée dans la chaire, d'une utopie déshumanisante.





LA ROUTE

الثبية



36.79958200673557,10.180997184214027

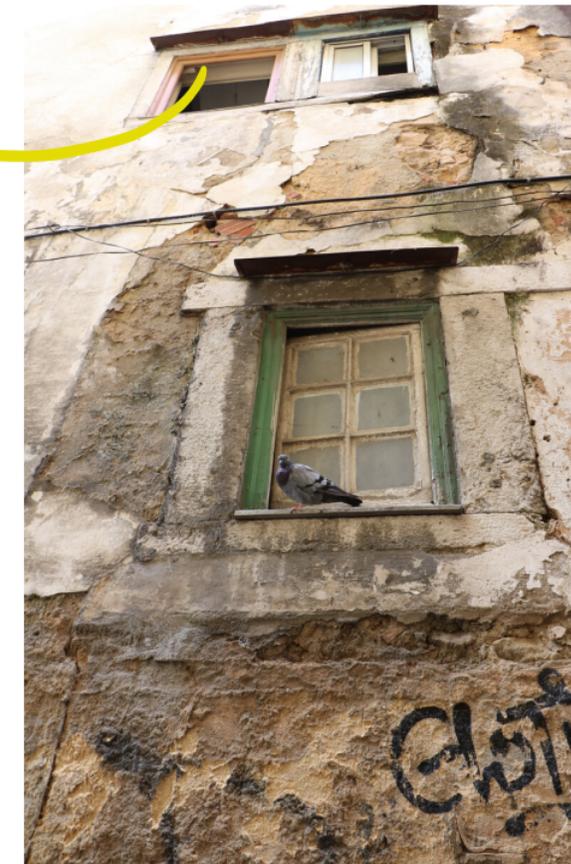
الدورة الاولى لا ، الدورة الثانية عاليمين ، كمل طول طول طول الدورة الاولى
علايسار يعرضك كمل، يعرضك كشك تيندة زرقة كمل
دار فالشوكة كرموسة متكية عالسور بوتو ضو طايح خيوطو على بّرا. نفحّج ؟
زنقة ، عمارة الانس الطابق الرابع ثلاثة كلاصن كحل، منشفة زرقة و زربية نمري
ملوحة عالبركون زوز كراسي بلاستيك، بانو صابون أصفر مقلوب فوقو زوز كيسان
و سندرياعقاب سهرية، عقاب كلام متسلف، فضلة حب
!! بايت تحت الصرد.الزح

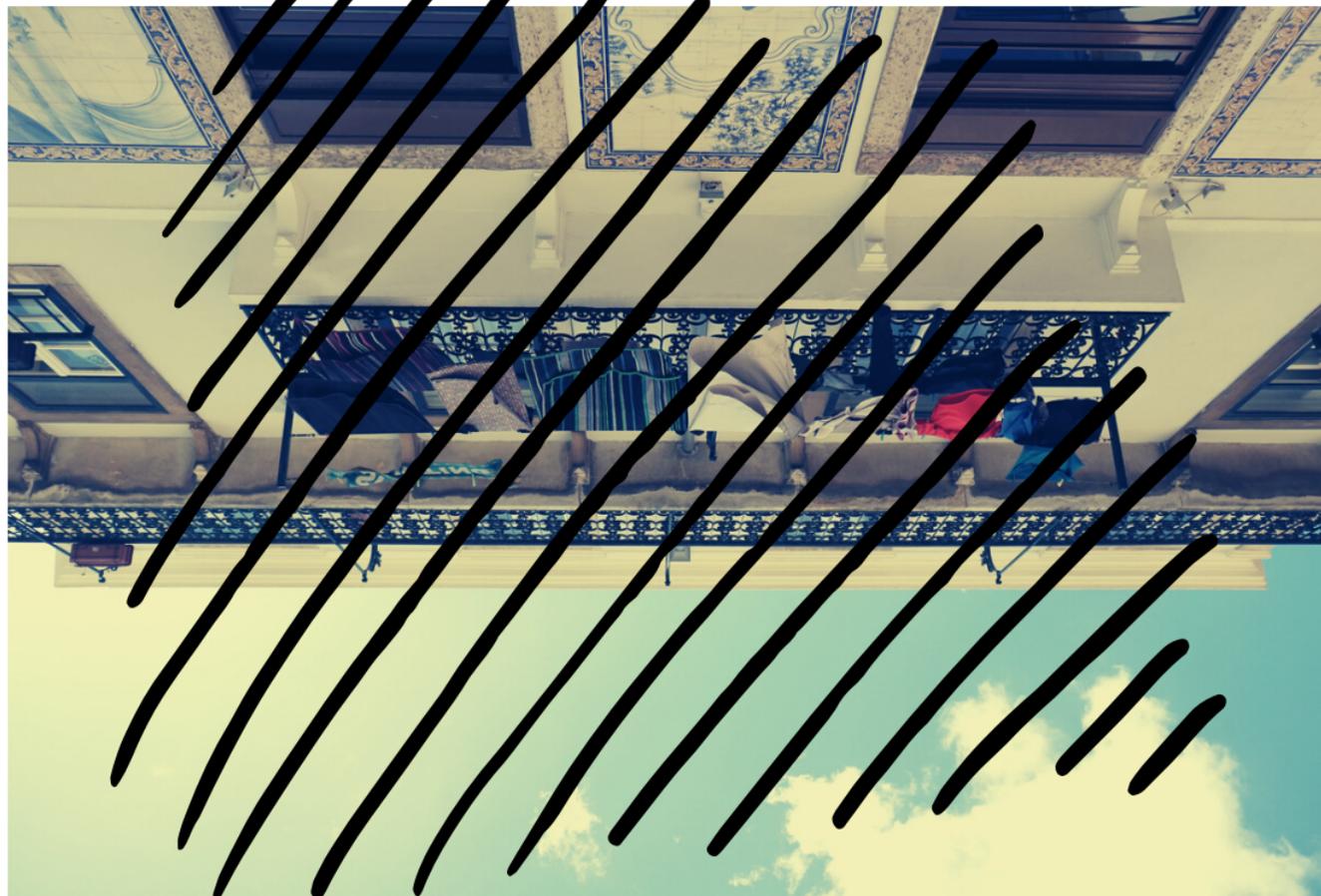
36.796477500726986,10.17585100342712

41 minutes avant l'Heure. Je m'allonge sur un transat et j'allume une cigarette, une autre, une quatrième, un paquet. Tout est allumé sauf une fenêtre. Il est là. Je note. Tous les soirs, il éteint la lumière, la rallume, l'éteint et cours se cacher sous sa couverture. Depuis qu'il a changé le lit de place je ne vois plus que ses pieds.

Je n'ai jamais aimé les pieds, pas spécialement, je ne les ai jamais regardés. Jusqu'à il y a 3 soirs. Le soir le silence avale toute notion du temps. Plus rien n'a de sens, plus rien n'est réel, plus rien n'existe, sauf nous, lui et moi. Cela fait un moment qu'il dort. Ses pieds, éclairés par la lune et la noirceur du silence, bougent. Il veut me dire quelque chose. Je ne comprends pas. Je n'arrive pas à décrypter. Il bouge sans cesse, il rêve de quoi. Ils sont là.

25 minutes avant l'Heure. J'ouvre le deuxième paquet de cigarettes. Elles ont un goût amer, brûlant. Je reconnais la peur. Elles ont peur. Elles tremblent. Elles sont humides entre mes lèvres. J'en prends 5 d'un coup et les croque, je mâche, je mâche, je mâche et j'avale. Il s'est levé. Je note. Il crie. Il tremble. Il a peur. Je note.





18 minutes avant l'Heure. La nuit s'est éclairée, le ciel est devenu rouge. Non, bleu. Non, rouge. Je reconnais le cri de la sirène. Deux voitures, Cinq policiers. Ils vont l'arrêter. L'emmener. L'interner. Le torturer pour qu'il parle. Il ne dira rien. Les voisins ont dû alerter la police. Je note. Ils ont défoncé sa porte, ils ont enjambé la vaisselle cassée, les meubles en morceaux, le chat étranglé, les vêtements déchirés. Ce n'est pas lui. J'ai crié. J'ai crié son nom ...

7 minutes avant l'Heure. Je vois un seul pied, je compte. Cinq orteils. Une cheville. Un mollet. Il est là. Mais où est l'autre jambe. Je vois des ombres courir. Se cacher dans les placards, arracher les rideaux, écrire sur les murs. Puis disparaître dans une faille sur le mur du fond. une, deux, trois et demi, quatre. Elles ne sont pas au complet ce soir. Je note.

L'heure. 05h41. l'Aurore. Les premiers rayons arrivent. Il sort de sous sa couverture, étire son corps, et regarde sa chambre. Il se lève et cherche. Les cherche. Me cherche. Il pleure. Il a eu peur. Je plie mon transat, avale les derniers mégots, brûle toutes les notes et m'apprête à redescendre. C'était agité ce soir. Le seul conseil que la nuit a porté c'est qu'il faudra recommencer.

أول مرة كانت في زيارة لمتحف باردو عمري اثناش زوز اقسام، زوز معلمين و هي.لابسة روبة طويلة
كحلة و سباط اخضر و برشا فرادي اشقشقو كيف تحرك يدها
ريحتها ريحة الصيف، كيف تتعدا بذاك تحسّ نسمة البحر على وجهك و في لحظة صواب ساقيك
يدخلو فالرمل و لحمك يسخن و اطعم الملح. الشمس تدخل فيك، موجة تهز و موجة تجيب
كملنا الزيارة و طلعنا فالكار و رجعونا قدام الكولاج. ستانيتها تبعد و تبعتها
كيف نضيعها نتبع حس الفرادي و ريحة البحر
نلب بالعرق، نعوم في حوايجي و باقي داخلة هازني تسونامي ادز فيا سقايا معادش تمس فالقاعة و
ضنيا سخان، وجهي أحمر و فمي يتبسم
وصلنا قدام عمارة كبيرة بابها حديد قصير مصدخاليتها سبقتني و خلطت عليها
اجينية مهملة، حشيش على حوايج ملوحة على شقوفات و أنا مانشم كان في ريحة الصيف



LA PERLE
الخوف





فما خوف من خوف
فما الخوف من كلب والخوف ماالضلام
فما الخوف إلي اوقف القلب، اعرق أو إقربس فرد وقت ، إجمدك في
بلاصتك، تغمض عينيك و تستنى
فما الخوف إلي اخليك تقرا فالفاتحة و تربيب فرد وقت
فما زادة الخوف إلي اشجع، ايدز، إعبيك و ينفخ في شهرك اجرىك
انا من نهرتها مكني خوف جديدخوف لا فيه لا مطعم لا ريحة
خوف بالساكتة
خوف من روجي
خوف لنطلع كذبة
خوف لنطلع وحدي





الي خاف نجى

الناس الكل تخاف و الناس الكل تركع للخوف و الناس الكل قراراتها مبنية عالخوف

الخوف مالوحدة، تعرس و تجيب صغار و تربيههم عالخوف مالغول و العبيثة و الزريقة. بو شكارة مدرسة متع خوف، تاكل خايف،.

ترقد خايف، تلعب خايف، تقرى خايف. ابو يضرب، الأم تهدد و تصيح، المعلم و المسطرة حديد و تراتش صوابك و التباشير

فاليد. الصبورة و المحفوظات و صحابك يضحكو عليك

بيت الفيران تحت دروج المكتب، بابها لوحو خايخ، نصف ميتر في طولنا. المعلمين و المدير اهددو فينا بيها. سمعت عليها.

حكايات لين ولات كابوس، بيت معبية بالفيران، ضلام، تدخل فيها ياكلولك لحمك و انت حي، تخرج منها عينيك فارغة، شقف بلا

لحم، مكلوب و انت عمرك ستة سنين. دهليز اضلم يتعاقبو فيه المجرمين و البانديا الي سرقو صبع طاباشير والا شوشو فالقسم.

بيت الفيران زنزانة المكتب، تعذيب بسيكولوجي احضرك بش تواجه المجتمع، تعيش خايف مالعقاب، خايف ماليد كيف تتهز،

تتشرع و ترجع عجاجة على خدك. لحظة ادوم سوابع الوقت ياقف، وضنك تزنّ

تعيش خايف يتمنيكو عليك، خايف ماتشبهلهمش، خايف تعمل عملة، خايف تعيش بالحس، تضحك بالحق، تبكي بالشهقة،

تتكلم باللهجة، يلبسك الخوف و تلبد، تعيش بالساکتة

PHOTOS
صو













Personna

©ZEINEB HENCHIRI 2020

UN PROJET DE ZEINEB HENCHIRI
SUPPORTÉ PAR LA FONDATION
KAMEL LAZAAR
TEXTES ET PHOTOGRAPHIES
ZEINEB HENCHIRI